

Constantin Sonkwé Tayim

Université de Yaoundé, Cameroun

constysonkwe@gmail.com

La mémoire du colonialisme dans la musique urbaine française. L'Artiste Black M et la „préférence nationale“ en France.

Pas plus tard que depuis 2005 et les propos controversés de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur en France, sur les Banlieues en France et leurs habitants, particulièrement ceux d'origine africaine, les rapports entre les institutions françaises et les immigrés africains installés en France se sont vus exposés d'une façon particulière aux feux des projecteurs. Sarkozy parlait alors d'une „racaille“ dont il fallait se „débarrasser“, et de „nettoyer au Kärcher“ certaines cités de ces banlieues. Si avant ce tournant important les banlieues ainsi que les populations majoritairement d'origine africaine qui les occupent constituaient déjà une des grandes préoccupations de la politique intérieure de la France, elles ont depuis été au centre de toutes les élections en France, avec toujours en ligne de fonds le débat sur l'immigration et l'identité nationale française. Ce débat s'est depuis déroulé aussi bien sur les scènes politique, scientifique, qu'artistique, avec à chaque fois, au centre des préoccupations, le rapport souvent houleux, ambigu et non moins ambivalent que la France entretient avec ses „enfants“ issus de la colonisation. Sur le plan politique, on peut citer les débats et loi de l'assemblée nationale française en 2005 sur la place de la conquête coloniale dans l'histoire de France, ainsi que les discussions qui s'en sont suivies dans l'espace public.

On peut même évoquer les positions actuelles des candidats à l'élection présidentielle française Marine Le Pen et Eric Zemmour, sur la politique qu'ils préconisent pour les Français dits issus de l'immigration¹. Sur le plan scientifique, il y a eu les disputes d'historiens sur le même sujet, qui ont produit d'innombrables ouvrages et justifié plusieurs conférences et colloques². Le moins que l'on puisse dire, c'est que la France a mal en sa relation avec son passé colonial, car il s'agit bel et bien de la mémoire de la colonisation qui est en question, si l'on considère qu'il y ait un quelconque lien entre le passé colonial et la présence ou la situation d'immigrés africains en France aujourd'hui/hui. Sur la scène artistique, les questions constituent depuis plus d'une décennie une source d'inspiration pour la musique urbaine française, notamment le Rap. La présente intervention vise, à la lumière de l'œuvre de l'artiste Black M, d'abord à élucider comment cette forme d'expression permet l'appropriation de cette question de l'identité française. Il s'agit, ensuite, de questionner les modalités, les constances et/ou les ruptures discursives qui sous-tendent une telle appropriation. Pour cela, la contribution se propose de mêler les vers de l'artiste au discours politique, scientifique, et médiatique, afin de définir d'éventuelles formations discursives, dans le but de montrer comment l'artiste Black M particulièrement, mais de manière générale la musique urbaine, participe au débat sur l'immigration et l'identité post-coloniale en France.

¹ Il s'agit notamment, pour l'un comme pour l'autre, d'instituer ce qu'ils appellent la „préférence nationale“, c'est-à-dire par exemple limiter les allocations sociales aux Français non issus de l'immigration. Il s'agit également, pour les deux, de limiter, voire, annuler l'immigration. À ce sujet, voir entre autres les sorties médiatiques d'Éric Zemmour sur: <https://www.youtube.com/watch?v=DNuNIDe7ftU>;

<https://www.youtube.com/watch?v=Bqva0wEgycM>; et de Marine Le Pen, sur:

<https://www.youtube.com/watch?v=3YvJcvlJK8U> ; <https://www.youtube.com/watch?v=1VFh-vdQI8>

² Voir entre autres: Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Françoise Vergès. 2003. *La république coloniale. Essai sur une utopie*. Paris : Albin Michel ; Jean-Pierre Dozon. 2003. *Frères et sujets. La France et l'Afrique en perspective*. Paris : Flammarion ; Gilles Manceron. 2003. *Marianne et les colonies. Une introduction à l'histoire coloniale de la France*. Paris : La découverte/Poche ; Patrick Simon et Sylvia Zappi. 2005. *La politique républicaine de l'identité. Mouvements*, Mars-Avril ; Dominique Vidal et Karim Bourtel. 2005. *Le Mal-être arabe. Enfants de la colonisation*. Paris : Agone; Pascal Blanchard et Isabell Veyrat-Masson (éds.). 2008. *Les guerres des mémoires*. Paris : la découverte ; Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Sandrine Lemaire (éds.). 2005. *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*. Paris : La découverte.

Section

Cultures populaires postcoloniales : critique du colonialisme, décolonisation et #BlackLivesMatter